

La coordination et la juxtaposition

- ▶ Dans la phrase complexe, les notions de coordination et de juxtaposition désignent une relation entre deux propositions qui se situent sur le même plan et forment, à elles deux, une nouvelle phrase. Ces deux propositions situées sur le même plan sont nommées « propositions indépendantes ».
- ▶ Le terme « juxtaposition » est utilisé lorsque les propositions indépendantes ne sont pas reliées par une conjonction de coordination, mais par une virgule, un point-virgule ou par les deux points (:).

Les relations de coordination et de juxtaposition peuvent s'établir entre plus de deux propositions.

POUR ALLER PLUS LOIN

La relation établie entre plusieurs propositions par juxtaposition est sémantiquement implicite. Il peut s'agir :

- d'une idée de succession : *Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.* (Racine);
- d'une idée de concomitance : *Le Canadien appelait, il criait, mais en vain.* (J. Verne);
- d'une idée de causalité : *Le vent se lève, il va pleuvoir;*
- d'une idée d'opposition : *Les pauvres ont la santé, les riches ont les remèdes* (proverbe).

Dans certains cas, la juxtaposition équivaut à une subordination. On parle dans ce cas de « subordination implicite ». Par exemple, la juxtaposition dans la phrase *Tu aurais travaillé, tu aurais eu de meilleurs résultats* équivaut à une subordination de type hypothétique (« Si tu avais travaillé, tu aurais eu de meilleurs résultats »).

- ▶ Les relations de coordination s'établissent au moyen de conjonctions de coordination mais aussi de connecteurs qui expriment ou bien des liens argumentatifs (*ainsi, d'ailleurs, en effet, etc.*) ou bien des liens assurant la cohésion textuelle (*d'abord, premièrement, enfin, etc.*). Les connecteurs qui expriment une relation argumentative sont nommés « connecteurs argumentatifs », les connecteurs qui assurent la cohésion textuelle sont nommés « connecteurs textuels ».

Remarque : il existe un cas d'insertion de phrase qui n'est généralement pas inclus dans la catégorie de la subordination et qui ne se réduit pas à une simple juxtaposition : *je comprends, dit-elle, il faut partir*. La proposition « *dit-elle* » est nommée proposition incise.

Exercice 1 - Transformez les phrases simples en propositions coordonnées ou juxtaposées :

- a. Le repas est prêt. La table n'est pas mise.
- b. Les fleurs sont parfaites. Elles sont belles. Elles sentent bon.
- c. Mon ordinateur ne fonctionne plus. Je prends des notes à la main.

Exercice 2 - Analysez les propositions dans les extraits ci-dessous :

- a. Cependant, ajouta M. Pirard, nous sommes prêtres, car elle¹ vous prendra pour tel ; à ce titre elle nous considère comme des valets de chambre nécessaires à son salut.
- b. Je m'approche, j'en coupe une certaine longueur, je la passe à mes compagnons et leur ordonne d'en ôter l'écorce.
- c. Vous êtes pressé ! s'écria le mousquetaire pâle comme un linceul ; sous ce prétexte, vous me heurtez, vous dites : « Excusez-moi » et vous croyez que cela suffit ?

La subordination

► L'étude de la subordination consiste essentiellement en l'étude des propositions subordonnées. Une proposition subordonnée se définit comme une proposition incluse dans une autre proposition, dite « principale » et dépendant de celle-ci . En français, la subordination requiert généralement la présence d'un mot subordonnant (conjonction de subordination ou pronom relatif) . Il existe toutefois trois cas de subordination sans conjonction : la proposition subordonnée infinitive (*J'entends l'oiseau chanter*), la proposition subordonnée participiale (*Le chat parti, les souris dansent*) et la proposition subordonnée interrogative partielle (*Je me demande qui chante*) .

- Quatre grands types de propositions subordonnées peuvent être distingués :
- les propositions subordonnées complétives ;
 - les propositions subordonnées circonstancielles ;
 - les propositions subordonnées relatives ;
 - les propositions subordonnées sans conjonction de subordination.

¹ Dans cet extrait du roman de Stendhal *Le Rouge et le noir* (1830), le pronom « elle » désigne ici la marquise de la Mole.

Les types de propositions subordonnées

Propositions subordonnées introduites par un mot subordonnant

- Le mot subordonnant est un pur outil grammatical ;

il n'a pas de fonction dans la subordonnée :

propositions subordonnées complétives

- conjonction de subordination *que* :

proposition subordonnée conjonctive

Je crois qu'il va faire beau.

- conjonction de subordination *si* :

proposition subordonnée interrogative totale

Je me demande s'il va faire beau.

- Le mot subordonnant est une conjonction de subordination indiquant la relation de la principale à la subordonnée ; il n'a pas de fonction dans la subordonnée :

propositions subordonnées circonstancielles

Je sortirai quand tu auras fini.

Je sors parce que j'ai envie de prendre l'air.

- Le mot subordonnant est un pronom relatif, jouant à la fois un rôle subordonnant et un rôle pronominal ; il a une fonction dans la subordonnée :

propositions subordonnées relatives

L'homme que tu as vu est un ami.

L'homme qui te parlait est un ami.

Propositions subordonnées sans mot subordonnant

Proposition subordonnée infinitive

J'entends l'oiseau chanter.

Proposition subordonnée participiale

Le chat parti, les souris dansent.

Proposition subordonnée interrogative partielle

Je me demande qui chante.

Exercice – Précisez si les phrases sont simples ou complexes. Lorsqu'elles sont complexes, précisez si les propositions sont coordonnées, juxtaposées ou subordonnées. Analysez les propositions subordonnées.

- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
- Tu es parti un an à l'étranger car tu voulais découvrir une autre culture.
- Les personnes qui fréquentent ce musée apprécient ses collections.
- L'analyse des phrases est un exercice que l'on fait souvent en grammaire.
- Nous rêvions de partir sur les traces de Phileas Fogg donc nous avons économisé pendant un an.
- J'ai commencé mon texte puis je suis allée me coucher car j'étais épuisée.

Source : Grammaire du français, Terminologie grammaticale, Ministère de l'éducation nationale, 2020 / Martin Riegel, La Grammaire du français, 8ème édition, 2021 / La Grammaire au lycée, Ellipses, 2019.